

Vu l'avis motivé du comité de concertation de base 500, donné le 7 juin 2000;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 20 février 2001;

Vu l'accord du Ministre de la Fonction publique, donné le 5 février 2001,

Arrête :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Les emplois repris à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 10 janvier 2001 fixant le cadre organique de la carrière du Service extérieur et de la carrière de Chancellerie, sont réparties comme suit :

- 28 des 112 emplois de la 3^e classe administrative de la carrière du Service extérieur sont rémunérés par l'échelle de traitement 13B;

- 57 des 164 emplois de la 4^e classe administrative de la carrière du Service extérieur sont rémunérés par l'échelle de traitement 10C.

§ 2. Les emplois repris à l'article 2 du même arrêté sont répartis comme suit :

- 3 des 10 emplois de la 1^{re} classe administrative de la carrière de Chancellerie sont rémunérés par l'échelle de traitement 13B;

- 19 des 54 emplois de la 2^e classe administrative de la carrière de Chancellerie sont rémunérés par l'échelle de traitement 10C;

- 12 des 44 emplois de la 3^e classe administrative de la carrière de Chancellerie sont rémunérés par l'échelle de traitement 22B.

Art. 2. Le cas échéant, les agents qui, en application des dispositions réglementaires portant le statut du personnel, sont repris en surnombre dans les emplois d'une échelle de traitement, empêchent toute promotion par avancement barémique soumise à la vacance d'un emploi tant que l'effectif en surnombre subsiste par rapport au nombre d'emplois fixé à l'article 1^{er}.

Art. 3. L'arrêté ministériel du 4 février 1999 pris en exécution de l'arrêté royal du 4 février 1999 fixant le cadre organique de la carrière du Service extérieur et de la carrière de Chancellerie est abrogé.

Art. 4. L'arrêté ministériel du 11 janvier 2001 pris en exécution de l'arrêté royal du 10 janvier 2001 fixant le cadre organique de la carrière du Service extérieur et de la carrière de Chancellerie est rapporté.

Art. 5. Cet arrêté entre en vigueur à la même date que l'arrêté royal du 10 janvier 2001 fixant le cadre organique de la carrière du Service extérieur et de la carrière de Chancellerie.

Bruxelles, le 25 juillet 2001.

L. MICHEL

Gelet op het met redenen omkleed advies van het Basisoverlegcomité 500, gegeven op 7 juni 2000;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, van 20 februari 2001;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Ambtenarenzaken, van 5 februari 2001,

Besluit :

Artikel 1. § 1. De betrekkingen opgenomen in artikel 1 van het koninklijk besluit van 10 januari 2001 tot vaststelling van de personeelsformatie van de carrière Buitenlandse Dienst en de Kanselarij, worden onderverdeeld als volgt :

- 28 van de 112 betrekkingen behorend tot de 3^e administratieve klasse van de carrière Buitenlandse Dienst worden bezoldigd in de weddeschaal 13B;

- 57 van de 164 betrekkingen behorend tot de 4^e administratieve klasse van de carrière Buitenlandse Dienst worden bezoldigd in de weddeschaal 10C.

§ 2. De betrekkingen opgenomen in artikel 2 van hetzelfde besluit worden onderverdeeld als volgt :

- 3 van de 10 betrekkingen behorend tot de 1^e administratieve klasse van de Kanselarijcarrière worden bezoldigd in de weddeschaal 13B;

- 19 van de 54 betrekkingen behorend tot de 2^e administratieve klasse van de Kanselarijcarrière worden bezoldigd in de weddeschaal 10C;

- 12 van de 44 betrekkingen behorend tot de 3^e administratieve klasse van de Kanselarijcarrière worden bezoldigd in de weddeschaal 22B.

Art. 2. In voorkomend geval beletten de ambtenaren die, met toepassing van de verordeningsbepalingen houdende het statuut van het personeel, in overtal zijn opgenomen in de betrekkingen van een weddeschaal, elke bevordering door verhoging in weddeschaal die afhankelijk is van het vacant zijn van een betrekking, zolang de overtallige personeelsbezetting blijft bestaan in vergelijking met het aantal in artikel 1 vastgestelde betrekkingen.

Art. 3. Het ministerieel besluit van 4 februari 1999 genomen ter uitvoering van het koninklijk besluit van 4 februari 1999 tot vaststelling van de personeelsformatie van de carrière Buitenlandse Dienst en de Kanselarijcarrière wordt opgeheven.

Art. 4. Het ministerieel besluit van 11 januari 2001 genomen ter uitvoering van het koninklijk besluit van 10 januari 2001 tot vaststelling van de personeelsformatie van de carrière Buitenlandse Dienst en de Kanselarijcarrière wordt ingetrokken.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op dezelfde dag als het koninklijk besluit van 10 januari 2001 tot vaststelling van de personeelsformatie van de carrière Buitenlandse Dienst en de Kanselarijcarrière.

Brussel, 25 juli 2001.

L. MICHEL

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 2001 — 2467

[C — 2001/09723]

10 AOUT 2001. — Arrêté royal autorisant l'accès de la Sûreté de l'Etat au registre national des personnes physiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à l'approbation de Votre Majesté tend à fixer, en application de l'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, les règles relatives à l'accès de la Sûreté de l'Etat aux informations dudit registre et ce, dans le cadre de l'accomplissement de ses missions visées aux articles 7 et 8 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité.

Actuellement, le droit d'accès de la Sûreté de l'Etat aux informations du registre national des personnes physiques est réglé par l'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du Ministère de la Justice à accéder au registre national des personnes physiques.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 2001 — 2467

[C — 2001/09723]

10 AUGUSTUS 2001. — Koninklijk besluit waarbij aan de Veiligheid van de Staat toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan de goedkeuring van Uwe Majesteit voor te leggen, beoogt, in toepassing van artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, de regels vast te stellen inzake de toegang van de Veiligheid van de Staat tot de gegevens van dit Rijksregister en dit met het oog op het vervullen van haar opdrachten bedoeld in de artikelen 7 en 8 van de wet van 30 november 1998 tot regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Thans wordt het recht van toegang van de Veiligheid van de Staat tot de gegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen geregeld door het koninklijk besluit van 18 april 1990 dat sommige overheden van het Ministerie van Justitie toegang verleent tot het Rijksregister van de natuurlijke personen.

Cependant, compte tenu du fait que la Sûreté de l'Etat dispose de dispositions légales spécifiques, ce qui n'est pas le cas pour les autres autorités du département, il paraît souhaitable qu'elle dispose d'un accès direct au registre national pour les besoins de l'exécution de ses missions.

Les missions de la Sûreté de l'Etat sont décrites dans les articles 7 et 8 de la loi du 30 novembre 1998 précitée. Ces dispositions constituent les finalités déterminées et légitimes prévues à l'article 5 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Par ailleurs, l'exercice de ses missions de renseignement et de sécurité est réglé par les articles 12 à 21 de la loi du 30 novembre 1998 tandis que l'exercice de sa mission de protection des personnes est visé aux articles 22 à 34 de la loi. Ainsi, dans le cadre de ses missions de renseignement et de sécurité, la Sûreté de l'Etat peut-elle recueillir des informations et données à caractère personnel utiles à l'exécution de ses missions et présentant un lien avec la finalité du fichier (article 13), les recevoir ou les solliciter auprès des services publics (article 14) ou du secteur privé (article 16), se faire présenter les documents d'inscription des voyageurs (article 17), communiquer les renseignements détenus dans sa documentation aux ministres et aux autorités administratives et judiciaires concernés, aux services de police et à toutes les instances et personnes compétentes conformément aux finalités de leurs missions ainsi qu'aux personnes et instances qui font l'objet d'une menace visée à l'article 7 (article 19). En outre, en vertu de l'article 23, le Ministère de l'Intérieur communique à la Sûreté de l'Etat tous les renseignements nécessaires à l'exécution des missions de protection qui lui sont confiées.

Afin de pouvoir diligenter les enquêtes résultant de ses missions de renseignement et de sécurité, dont les missions de protection des personnes, il est indispensable que ce service ait accès aux neuf données de base prévues à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 9° de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques et aux modifications de ces informations visées à l'alinéa 2 de la même disposition.

En outre, étant donné le caractère délicat des missions de la Sûreté de l'Etat et des données sensibles visées aux articles 6 à 8 de la loi du 8 décembre 1992 précitée, qu'elle peut être amenée à recueillir dans l'exécution de celles-ci, il est impératif de pouvoir s'assurer de la fiabilité des informations collectées afin que ce service puisse accomplir ses missions avec toute l'exactitude indispensable requise.

Au sujet de la communication des données, le Conseil d'Etat fait une observation générale quant à l'utilisation et à la communication des données obtenues auprès du Registre national, en ajoutant qu'elles ne peuvent être communiquées à des tiers et en précisant les personnes et organismes qui ne sont pas considérés comme des tiers.

Cette remarque ne peut être suivie. En effet, ainsi qu'il est écrit plus haut, les données obtenues auprès du registre national ne constituent qu'une partie des renseignements que la Sûreté de l'Etat recueille en vertu de l'article 13 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité et qu'elle enregistre dans sa documentation. Dès lors que ces données figurent dans la documentation de la Sûreté de l'Etat, elles font donc partie d'un ensemble d'informations soumis au régime spécifique de la loi du 30 novembre 1998 précitée et traitées conformément à la loi du 8 décembre 1992 susmentionnée (article 5).

Ainsi, la communication par la Sûreté de l'Etat des données qu'elle recueille est régie par des règles plus strictes que celles qui sont prévues dans la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques en ce qui concerne leurs destinataires. En effet, conformément à l'article 19 de la loi du 30 novembre 1998, ces données ne peuvent être communiquées qu'aux ministres et aux autorités administratives et judiciaires concernés, aux services de police et à toutes les instances et personnes compétentes conformément aux finalités de leurs missions ainsi qu'aux personnes et instances qui font l'objet d'une menace visée à l'article 7. Les conditions de la communication sont définies par le Comité ministériel du renseignement et de la sécurité (article 20, § 3, de la même loi).

Par ailleurs, les personnes physiques auxquelles les données à caractère personnel traitées par la Sûreté de l'Etat se rapportent, ne bénéficient à leur égard que d'un droit d'accès et de rectification indirect exercé par l'intermédiaire de la Commission de la protection de la vie privée, conformément à l'article 13 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Rekening houdend met het feit dat de Veiligheid van de Staat over specifieke wettelijke bepalingen beschikt wat niet het geval is voor andere overheden van het departement, schijnt het nochtans wenselijk te zijn dat zij beschikt over een rechtstreekse toegang tot het Rijksregister nodig voor de vervulling van haar opdrachten.

De opdrachten van de Veiligheid van de Staat worden omschreven in de artikelen 7 en 8 van de voormelde wet van 30 november 1998. Deze bepalingen zijn de duidelijk omschreven en wettige doeleinden bedoeld in artikel 5 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Voor het overige wordt de uitoefening van haar inlichtingen- en veiligheidsopdrachten geregeld door de artikelen 12 tot 21 van de wet van 30 november 1998 terwijl de uitoefening van haar opdracht van persoonsbescherming vermeld wordt in de artikelen 22 tot 34 van de wet. Zo kan de Veiligheid van de Staat in het kader van haar inlichtingen- en veiligheidsopdrachten, inlichtingen en persoonsgegevens inwinnen die nuttig zijn voor de vervulling van haar opdrachten en die in verband staan met de doeleinden van het gegevensbestand (artikel 13), ze ontvangen van of ze vragen aan de openbare diensten (artikel 14) of de privé-sector (artikel 16), zich de inschrijvingsdocumenten van de reizigers doen overleggen (artikel 17), aan de betrokken ministers en de betrokken gerechtelijke en administratieve overheden, aan de politiediensten en aan alle bevoegde instanties en personen overeenkomstig de doelstellingen van hun opdrachten alsook aan de instanties en personen die het voorwerp zijn van een bedreiging bedoeld in artikel 7 de inlichtingen die zich bevinden in de documentatie meedelen (artikel 19). De Minister van Binnenlandse Zaken deelt bovendien aan de Veiligheid van de Staat krachtens artikel 23 alle nuttige inlichtingen mee die nodig zijn voor de vervulling van de beschermingsopdrachten die haar toevertrouwd worden.

Teneinde de onderzoeken die het gevolg zijn van haar inlichtingen- en veiligheidsopdrachten te kunnen uitvoeren, is het noodzakelijk dat deze dienst toegang heeft tot de negen basisgegevens bedoeld in artikel 3, lid 1, 1° tot 9° van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en tot de wijzigingen van die gegevens bedoeld in lid 2 van hetzelfde artikel.

Rekening houdend met het delicate karakter van de opdrachten van de Veiligheid van de Staat en met de gevoelige gegevens bedoeld in de artikelen 6 tot 8 van de voornoemde wet van 8 december 1992, die zij kan inwinnen bij de vervulling van deze opdrachten, is het noodzakelijk zich te kunnen vergewissen van de betrouwbaarheid van de ingezamelde gegevens opdat deze dienst zijn opdrachten met de vereiste juistheid kan verrichten.

Wat betreft de mededeling van gegevens maakt de Raad van State een algemene opmerking over het gebruik en de mededeling van gegevens die werden bekomen bij het Rijksregister, door er aan toe te voegen dat deze niet kunnen worden medegedeeld aan derden en door de personen en organisaties die niet kunnen worden beschouwd als derden nader te omschrijven.

Deze opmerking kan niet worden bijgetreden. Zoals inderdaad hoger werd uiteengezet maken de gegevens die bij het Rijksregister werden bekomen slechts een onderdeel uit van de gegevens die Veiligheid van de Staat verzamelt krachtens artikel 13 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten en die zij opneemt in haar documentatie. Van zodra deze gegevens zijn opgenomen in de documentatie van de Veiligheid van de Staat, maken zij deel uit van het geheel van informatie dat onderworpen is aan het speciaal regime van voornoemde wet van 30 november 1998 en wordt behandeld conform de vermelde wet van 8 december 1992 (artikel 5).

Aldus is de mededeling door de Veiligheid van de Staat van gegevens die zij verzamelt, geregeld door strengere regels dan deze die zijn voorzien in de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen betreffende hun bestemmingen. Inderdaad kunnen, conform de wet van 30 november 1998, deze gegevens slechts worden medegedeeld aan de ministers en aan de betreffende administratieve en gerechtelijke overheden, aan de politiediensten en aan iedere bevoegde instantie en personen die het voorwerp zijn van een bedreiging bedoeld in artikel 7. De voorwaarden van de mededeling zijn gedefinieerd door het Ministerieel Comité voor Inlichting en Veiligheid (artikel 20, § 3, van dezelfde wet).

Overigens beschikken de natuurlijke personen wiens persoonsgegevens worden verwerkt door de Veiligheid van de Staat, slechts, wat hen betreft, over een indirect recht tot toegang en verbetering, uitgeoefend door tussenkomst van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, in navolging van artikel 13 van de wet van 8 december 1992 houdende bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Il serait par conséquent paradoxal d'ajouter la disposition proposée par le Conseil d'Etat alors que les conditions de la communication des données y sont plus largement prévues que dans les dispositions légales spécifiques applicables à la Sûreté de l'Etat.

Ratione personae, l'Administrateur général et l'Administrateur général adjoint exceptés, l'arrêté précise que l'accès au registre national sera autorisé aux agents de la Sûreté de l'Etat désignés nommément et par écrit par l'Administrateur général. Il ne s'agit dès lors pas d'une délégation générale à l'égard de l'ensemble du personnel mais d'une désignation nominative d'agents, nécessaire en raison de l'exécution de leurs missions.

Par ailleurs, il n'est plus fait référence au niveau 1 mais à l'ensemble des agents des services administratifs et extérieurs.

L'arrêté tend de la sorte à se conformer aux conclusions (Rapport de 1994-1995) de la Commission de la protection de la vie privée qui estime en effet préférable que l'accès soit accordé sur base d'une répartition fonctionnelle du travail plutôt que sur base du grade des agents. Elle estime qu'il est souhaitable de remplacer ce système basé sur les grades par un système d'autorisations qui, assorti de mesures de sécurité adéquates, répond plus à la pratique.

Tant le Conseil d'Etat que la Commission de la protection de la vie privée recommandent que la liste des membres du personnel désignés pour avoir accès au registre national soit dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

A l'instar toutefois de l'arrêté royal du 6 janvier 1997 autorisant certaines autorités publiques à accéder aux informations conservées au registre national des personnes physiques et relatives aux étrangers inscrits au registre d'attente qui prévoit uniquement que les autorités (...) tiennent en permanence à la disposition de la Commission de la protection de la vie privée, avec l'indication de leur titre et de leur fonction, la liste nominative des personnes habilitées à prendre connaissance des informations conservées au registre national des personnes physiques et relatives à des personnes inscrites au registre d'attente, le projet précise de même que pareille liste nominative des personnes habilitées sera tenue en permanence à la disposition de la Commission de la protection de la vie privée.

Des raisons de confidentialité rendent cette formule également souhaitable en ce qui concerne la Sûreté de l'Etat.

Le projet instaure enfin un système de contrôle de l'identité des auteurs de toute demande de consultation du registre national par la Sûreté de l'Etat. Les informations seront conservées pendant six mois. Ce système de contrôle qui existe déjà au sein du Département de la Justice permettra la vérification des opérations effectuées et évitera dès lors tout usage abusif.

Ce faisant, l'arrêté en projet tend à répondre, d'une part, à la préoccupation de la Commission de la protection de la vie privée quant à la vulgarisation et la banalisation de l'accès au registre national des personnes physiques et au risque que comporte un tel phénomène pour la vie privée des individus et, d'autre part, à l'intention du Gouvernement de prévoir un système d'enregistrement interne de l'identité des auteurs de toute demande de consultation au Registre national.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,

les très respectueux et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Intérieur,

A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,

M. VERWILGHEN

Het zou daarom paradoxaal zijn om de bepaling die werd voorgesteld door de Raad van State toe te voegen vermits de voorwaarden voor de mededeling van gegevens aldaar ruimer voorzien zijn dan in de specifieke wettelijke bepalingen, van toepassing op de Veiligheid van de Staat.

Met uitzondering van de Administrateur-generaal en de Adjunct-Administrateur-generaal, preciseert het besluit ratione personae dat de toegang tot het Rijksregister zal toegestaan worden aan de agenten bij naam en schriftelijk aangeduid door de Administrateur-generaal. Het betreft dus geen algemene machtiging ten opzichte van het personeel in zijn geheel maar een machtiging bij naam van agenten, nodig omwille van de vervulling van hun opdrachten.

Daarnaast wordt er geen verwijzing meer gedaan naar niveau 1 maar naar het geheel van de agenten van de administratieve en buitendiensten.

Het besluit beoogt aldus zich te schikken naar de besluiten (Verslag van 1994-1995) van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer die de mening toegedaan is dat de toegang wordt verleend op basis van een functionele verdeling van het werk eerder dan op basis van de graad der agenten. Zij meent dat het wenselijk is dat systeem, dat steunt op de graden, te vervangen door een systeem van machtigingen dat, vergezeld van adequate veiligheidsmaatregelen meer beantwoordt aan de praktijk.

Zowel de Raad van State als de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer bevelen aan dat de lijst van de leden die aangeduid werden om toegang te hebben tot het Rijksregister, jaarlijks wordt opgesteld en eveneens jaarlijks wordt gezonden aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

In navolging nochtans van het koninklijk besluit van 6 januari 1997 waarbij aan bepaalde openbare overheden toegang wordt verleend tot de informatiegegevens bewaard bij het Rijksregister van de natuurlijke personen met betrekking tot de vreemdelingen die in het wachtregister ingeschreven zijn dat bepaalt dat de overheden (...) permanent ter beschikking van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, met aanduiding van hun titel en functie, de naamlijst houden van de personen die gemachtigd zijn kennis te nemen van de gegevens bewaard in het Rijksregister van de natuurlijke personen en met betrekking tot de personen ingeschreven in het wachtregister, preciseert het ontwerp eveneens dat dergelijke naamlijst van gemachtigde personen permanent ter beschikking zal worden gehouden van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Redenen van vertrouwelijkheid maken deze formule eveneens wenselijk in het geval van de Veiligheid van de Staat.

Het ontwerp stelt tenslotte een controlesysteem in van de identiteit van elke aanvrager voor raadpleging van het Rijksregister door de Veiligheid van de Staat. De gegevens zullen gedurende zes maanden bewaard worden. Dit controlesysteem, dat reeds bestaat binnen het departement van Justitie, zal een verificatie van de uitgevoerde verrichtingen toelaten en derhalve elk misbruik vermijden.

Aldus beoogt het ontwerp van besluit tegemoet te komen, enerzijds aan de bekommernis van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer inzake veralgemening en banalisering van de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen en het risico dat een dergelijke fenomeen inhoudt voor het privé-leven van de personen en anderzijds aan de bedoeling van de Regering een intern registratiesysteem te voorzien van de identiteit van elke aanvrager voor raadpleging van het Rijksregister.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,

de zeer eerbiedige en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Binnenlandse Zaken,

A DUQUESNE

De Minister van Justitie,

M. VERWILGHEN

**AVIS 30.237/2. — De la section de législation
du Conseil d'Etat**

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 30 mai 2000, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "autorisant l'accès de la Sûreté de l'Etat au Registre national des personnes physiques", a donné le 12 mars 2001 l'avis suivant :

Observation générale

Les arrêtés récents d'autorisation d'accès au Registre national des personnes physiques contiennent en général une disposition supplémentaire rédigée comme suit :

« Les informations obtenues en application de l'article 1^{er} ne peuvent être utilisées qu'à des fins de gestion interne. Elles ne peuvent être communiquées à des tiers.

Ne sont pas considérés comme des tiers pour l'application de l'alinéa 1^{er} :

1° les personnes physiques auxquelles se rapportent ces informations ou leurs représentants légaux;

2° les autorités publiques et organismes désignés en vertu de l'article 5 de la loi du 8 août 1983 précitée, pour les informations qui peuvent leur être communiquées en vertu de leur désignation dans la mesure où cette communication est nécessaire pour leur permettre d'exercer leurs compétences légales et réglementaires. » (1).

Une disposition inspirée par ces précédents doit être intégrée dans l'arrêté en projet.

En outre, pour tenir compte des explications fournies par le Rapport au Roi précédant l'arrêté transmis au Conseil d'Etat (2), il convient d'ajouter à la liste qui précède, un 3 et un 4 rédigés comme suit :

« 3° les instances et personnes compétentes conformément aux finalités de leur mission;

4° les personnes qui font l'objet d'une menace. » .

C'est ainsi que sont sauvegardés au mieux le respect de l'article 22 de la Constitution ainsi que l'accès restreint aux informations contenues dans le Registre.

Observations Particulières

Examen du projet

Préambule

Alinéa 2

Il y a lieu de supprimer les mots ", modifié par l'arrêté royal du 29 avril 1999". En effet, seules les modifications antérieurement subies par l'article modifié doivent être indiquées dans le visa.

Alinéa 3

Cet alinéa doit être rédigé comme suit :

« Considérant que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment l'article 5, trouve à s'appliquer;».

Dispositif

Article 1^{er}

La mention, à l'article 1^{er} de l'arrêté, des articles 7 et 8 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité permet de considérer qu'il est satisfait à l'exigence minimale d'une habilitation implicite à connaître des informations contenues dans le registre, inscrite à l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

De même, la Sûreté doit se conformer, le cas échéant (3), aux dispositions législatives réglant les flux transfrontaliers de données ou le transfert de données à caractère personnel vers des pays non membres de l'Union européenne (4).

Article 5

Cette disposition de l'arrêté royal présentement examiné dispose comme suit :

« L'article 2, 4° de l'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du Ministère de la Justice à accéder au Registre national des personnes physiques est abrogé. ».

**ADVIES 30.237/2. — Van de Afdeling Wetgeving
van de Raad van State**

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 30 mei 2000 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "waarbij de Veiligheid van de Staat toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen", heeft op 12 maart 2001 het volgende advies gegeven :

Algemene Opmerking

De recente besluiten waarbij toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen bevatten doorgaans een aanvullende bepaling die als volgt luidt :

« De met toepassing van artikel 1 verkregen gegevens mogen slechts worden gebruikt voor doeleinden van intern beheer. Zij mogen niet aan derden worden meegedeeld.

Voor de toepassing van het eerste lid worden niet als derden beschouwd :

1° de natuurlijke personen op wie deze gegevens betrekking hebben alsook hun wettelijke vertegenwoordigers;

2° de openbare overheden en instellingen die krachtens artikel 5 van de voormelde wet van 8 augustus 1983 zijn aangewezen, voor de informatiegegevens die hun kunnen worden meegedeeld op grond van hun aanwijzing en voor zover deze mededeling nodig is om hen in staat te stellen hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden uit te oefenen. »(1).

In het ontworpen besluit dient een bepaling te worden opgenomen naar het model van deze precedenten.

Opdat rekening wordt gehouden met de uitleg die gegeven wordt in het Verslag aan de Koning dat voorafgaat aan het besluit dat ter fine van advies aan de Raad van State is voorgelegd (2), behoort de hiervoren weergegeven lijst voorts te worden aangevuld met de als volgt gestelde onderdelen 3° en 4° :

« 3° de bevoegde instanties en personen overeenkomstig de doelstellingen van hun opdracht;

4° de personen die het voorwerp zijn van een bedreiging. » .

Aldus wordt zo goed mogelijk gewaarborgd dat artikel 22 van de Grondwet wordt nageleefd en dat de toegang tot de in het register vervatte informatiegegevens beperkt blijft.

Bijzondere Opmerkingen

Onderzoek van het ontwerp

Aanhef

Tweede lid

De woorden ", gewijzigd door het koninklijk besluit van 29 april 1999," dienen te vervallen. In de aanhefverwijzing behoort immers alleen melding te worden gemaakt van de wijzigingen die reeds zijn aangebracht in het artikel dat bij het ontwerp wordt gewijzigd.

Derde lid

Dit lid behoort als volgt te worden gesteld :

« Overwegende dat de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid artikel 5, van toepassing is. » .

Dispositief

Artikel 1

De verwijzing, in artikel 1 van het ontworpen besluit, naar de artikelen 7 en 8 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst levert voldoende grond op om te kunnen stellen dat voldaan is aan het minimale vereiste van een impliciete bevoegdverklaring om kennis te nemen van de in het register vervatte informatiegegevens, welk vereiste neergeschreven staat in artikel 5, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

In voorkomend geval (3) dient de Staatsveiligheid zich bovendien te gedragen naar de wettelijke bepalingen houdende regeling van de grensoverschrijdende gegevensstromen en het doorgeven van persoonsgegevens naar landen buiten de Europese Gemeenschap (4).

Artikel 5

Deze bepaling van het thans onderzochte ontwerp van koninklijk besluit luidt als volgt :

« Artikel 2, 4°, van het koninklijk besluit van 18 april 1990 waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van Justitie toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt opgeheven. ».

Il est à rapprocher de l'article 6 du projet d'arrêté royal examiné par le Conseil d'Etat sous le n° 30.676/2, "autorisant la Direction générale de l'Office des étrangers du Ministère de l'Intérieur à accéder au Registre national des personnes physiques", qui prévoit ce qui suit :

« L'article 2, 4°, de l'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du Ministère de la Justice à accéder au Registre national des personnes physiques, en ce qu'il vise les fonctionnaires de niveau 1 de l'Office des Etrangers, est abrogé. » .

Les deux arrêtés sont contresignés par les mêmes ministres. Il leur appartient de coordonner la date d'entrée en vigueur des deux textes et d'harmoniser au préalable leur conception pour éviter tout vide juridique, qui priverait de base juridique les autorisations d'accès actuellement en vigueur, ou d'envisager dans chacun des deux arrêtés, une abrogation spécifique (en ce cas, l'arrêté présentement examiné devrait être complété par la mention : "en ce qu'il vise la Sûreté de l'Etat").

Cette seconde solution paraît de nature à garantir au mieux la sécurité juridique, compte tenu des problèmes distincts de légalité que soulèvent les deux arrêtés, dont il pourrait résulter qu'ils seront pris à des dates éloignées l'une de l'autre.

Article 6

Aucune justification n'est donnée sur les raisons pour lesquelles il est dérogé aux règles normales d'entrée en vigueur des arrêtés réglementaires. De l'accord du fonctionnaire délégué, l'article 6 doit, des lors, être omis.

La chambre était composée de

MM. :

Y. Kreins, conseiller d'Etat, président,

P. Lienardy, P. Quertainmont, conseillers d'Etat,

J. van Compernelle, B. Glansdorff, assesseurs de la section de législation,

Mme B. Vigneron, greffier

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur, chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Brouwers, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Lienardy.

Le Greffier, Le Président,

B. Vigneron. Y. Kreins.

Notes

(1) Voir, par exemple, l'arrêté royal du 20 novembre 1997 autorisant l'accès aux informations et l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques dans le chef du Ministre du Gouvernement wallon ayant les aides et primes accordées en vertu de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique dans ses attributions, ainsi que certains agents de la Direction de la Coordination, de la Réglementation et des Labels de la Division de la Politique économique de la Direction générale de l'Economie et de l'Emploi du Ministère de la Région wallonne (*Moniteur belge* du 23 janvier 1998).

(2) "... ainsi, dans le cadre de ses missions de renseignement et de sécurité, la Sûreté de l'Etat peut-elle... communiquer les renseignements détenus dans sa documentation aux ministres et aux autorités administratives et judiciaires concernés, aux services de police et à toutes les instances et personnes compétentes conformément aux finalités de leurs missions ainsi qu'aux personnes et instances qui font l'objet d'une menace... » .

(3) Voir notamment l'article 8, 3° et 5°, de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité.

(4) Voir le chapitre VI de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Die bepaling dient te worden vergeleken met artikel 6 van het ontwerp van koninklijk besluit waarbij de Algemene Directie van de Dienst Vreemdelingenzaken van het Ministerie van Binnenlandse Zaken gemachtigd wordt toegang te hebben tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, dat thans door de Raad van State onder het nummer 30.676/2 wordt onderzocht, welk artikel als volgt luidt :

« Artikel 2, 4°, van het koninklijk besluit van 18 april 1990 waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van Justitie toegang verleend wordt tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, dat betrekking heeft op de ambtenaren van niveau 1 van de Dienst Vreemdelingenzaken, wordt opgeheven. » .

Beide besluiten worden medeondertekend door dezelfde ministers. De ministers dienen de datum van inwerkingtreding van deze beide regelingen op elkaar af te stemmen en de teneur van die regelingen vooraf te laten overeenstemmen ter voorkoming van elk juridisch vacuum waardoor aan de thans geldende machtigingen tot toegang elke rechtsgrond zou worden ontnomen, tenzij ze ervoor opteren om in elk van beide besluiten een specifieke opheffing op te nemen (in welk geval in het hier onderzochte ontwerp zou kunnen worden gewerkt met de vermelding "voor zover die bepaling betrekking heeft op de Veiligheid van de Staat").

Blijkbaar moet aan de laatstgenoemde oplossing de voorkeur worden gegeven, aangezien elk van beide besluiten aanleiding geeft tot andere wettigheidsbezwaren, wat tot gevolg zou kunnen hebben dat ze op heel verschillende datums worden uitgevaardigd.

Artikel 6

Er wordt geen enkele verantwoording gegeven voor de afwijking van de gebruikelijke regels inzake de inwerkingtreding van verordening-besluiten. De gemachtigde ambtenaar is het ermee eens dat artikel 6 bijgevolg behoort te vervallen.

De kamer was samengesteld uit

De heren :

Y. Kreins, staatsraad, voorzitter,

P. Lienardy, P. Quertainmont, staatsraden,

J. van Compernelle, B. Glansdorff, assessoren van de afdeling wetgeving,

Mevr. B. Vigneron, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, eerste auditeur afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Brouwers, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Lienardy.

De Griffier, De Voorzitter,

B. Vigneron. Y. Kreins.

Nota's

(1) Zie bijvoorbeeld het koninklijk besluit van 20 november 1997 waarbij toegang wordt verleend tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, en waarbij machtiging wordt verleend tot het gebruik van het identificatienummer ervan aan de Minister van de Waalse Regering tot wiens bevoegdheid de tegemoetkomingen en premies die toegekend worden krachtens de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering, behoren, alsook aan bepaalde ambtenaren van de Directie Coördinatie, Reglementering en Keurmerken van de Afdeling Economisch Beleid van de Algemene Directie Economie en Tewerkstelling van het Ministerie van het Waalse Gewest (*Belgisch Staatsblad* van 23 januari 1998).

(2) "Zo kan de Veiligheid van de Staat in het kader van haar inlichtingen en veiligheidsopdrachten... aan de betrokken ministers en de betrokken gerechtelijke en administratieve overheden, aan de politiediensten en aan alle bevoegde instanties en personen overeenkomstig de doelstellingen van hun opdrachten alsook aan de instanties en personen die het voorwerp zijn van een bedreiging... de inlichtingen (meedelen) die zich... in de documentatie (bevinden). » .

(3) Zie, inzonderheid, artikel 8, 3° en 5°, van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen-en veiligheidsdienst.

(4) Zie hoofdstuk VI van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

10 AOUT 2001. — Arrêté royal autorisant l'accès de la Sûreté de l'Etat au registre national des personnes physiques

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, notamment l'article 5, alinéa 1^{er}, complété par la loi du 30 mars 1995;

Vu l'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du Ministère de la Justice à accéder au Registre national des personnes physiques, notamment l'article 2, 4°;

Considérant que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, notamment l'article 5, trouve à s'appliquer;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'accomplissement des missions visées aux articles 7 et 8 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité sont autorisés à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 9°, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques et aux modifications de ces informations visées à l'article 3, alinéa 2, de ladite loi :

1° l'administrateur général et l'administrateur général adjoint de la Sûreté de l'Etat;

2° les agents de la Sûreté de l'Etat désignés nommément et par écrit par l'administrateur général.

Art. 2. Les informations obtenues en application de l'article 1^{er} ne peuvent être utilisées qu'aux fins mentionnées audit article.

Art. 3. L'administrateur général de la Sûreté de l'Etat tient en permanence à la disposition de la Commission de la protection de la vie privée, avec indication de leur titre et de leur fonction, la liste nominative des personnes habilitées à accéder au registre national des personnes physiques.

Art. 4. L'identité des auteurs de toute demande de consultation du registre national par la Sûreté de l'Etat est enregistrée dans un système de contrôle.

Ces informations sont conservées pendant six mois.

Art. 5. L'article 2, 4° de l'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du Ministère de la Justice à accéder au registre national des personnes physiques est abrogé, en ce qu'il vise la Sûreté de l'Etat.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur et notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Nice, le 10 août 2001

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

10 AUGUSTUS 2001. — Koninklijk besluit waarbij aan de Veiligheid van de Staat toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 5, eerste lid, aangevuld bij de wet van 30 maart 1995;

Gelet op het koninklijk besluit van 18 april 1990 waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van Justitie toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen, inzonderheid op artikel 2, 4°;

Overwegende de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid artikel 5, van toepassing is;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Op voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de vervulling van hun opdrachten bedoeld in de artikelen 7 en 8 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten wordt toegang verleend tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 9°, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en tot de wijzigingen van deze informatiegegevens bedoeld in artikel 3, tweede lid, van de genoemde wet aan :

1° de administrateur-generaal en de adjunct-administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat;

2° de agenten van de Veiligheid van de Staat, door de administrateur-generaal schriftelijk bij name aangewezen.

Art. 2. De met toepassing van artikel 1 verkregen informatiegegevens mogen slechts worden gebruikt voor de in dat artikel vermelde doeleinden.

Art. 3. De administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat houdt de lijst met de namen van de personen, die gemachtigd zijn om kennis te nemen van de informatiegegevens die bewaard worden bij het Rijksregister van de natuurlijke personen, met vermelding van hun titel en hun functie, steeds ter beschikking van de Commissie voor de bescherming van persoonlijke levenssfeer.

Art. 4. De identiteit van al wie bij de Veiligheid van de Staat het Rijksregister verzoekt te raadplegen, wordt opgetekend in een controlesysteem.

Deze informatiegegevens worden gedurende zes maanden bijgehouden.

Art. 5. Artikel 2, 4° van het koninklijk besluit van 18 april 1990 waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van Justitie toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt opgeheven, voor zover die bepaling betrekking heeft op de Veiligheid van de Staat.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Nice, 10 augustus 2001

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN